



Alerte Municipales Recevez l'actu quotidienne et les résultats de votre commune



Accueil / Elections / Municipales

Municipales à Rennes. Les artistes dans la ville, tout n'est pas rose

On parle d'écosystème à Rennes. La Ville dispose de structures, de salles, d'événements que beaucoup envient. Mais tout n'est pas complètement idyllique.



Thomas Tudoux, artiste rennais, porte-parole d'Arts en lutte, à Rennes. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Narjisse EL GOURARI et Agnès LE MORVAN.

Publié le 08/03/2020 à 17h30

« **Rennes est une belle ville pour les jeunes artistes**, constate Thomas Tudoux, artiste, notamment avec sa politique d'ateliers, mais la Ville ne défend pas assez le statut de l'artiste. Les collectivités ne devraient soutenir que les structures qui prennent soin de leurs artistes. Et puis, les ateliers, c'est pour trois ans, après, c'est plus compliqué. » Thomas Tudoux, qui assure la communication du mouvement Arts en lutte, est aussi plus que

mitigé sur la venue de l'exposition Pinault, « **et surpris que la Ville soutienne un projet aussi gros avec un groupe privé. On a le sentiment d'une tentation de faire du clinquant, de Rennes une ville attractive, mais au prix de la réflexion et au risque de perdre son âme.** »

« Précarité palpable »

Antoine Martinet, 35 ans, dit MioShe est artiste plasticien. Pour lui « **la municipalité est bienveillante avec ses artistes locaux** ». Lui a bénéficié d'un atelier. Puis, a pu répondre à des commandes publiques « **L'antipode MJC a été la première structure à me donner carte blanche en 2011 pour un collage géant sur leurs murs.** »

Puis, il y a eu Teenage Kicks en 2013. MioShe a aussi collaboré avec les Champs Libres pour ses supports de communication. « **Un vrai tremplin.** » L'artiste travaille désormais aussi à Paris et à l'étranger. Une de ses œuvres a été acquise par le Fond d'art contemporain à Rennes. « **Mais, la précarité chez les artistes est très palpable. On est très peu à vivre complètement de notre art.** »



Antoine Martinet dit Mioche. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Un jeune collectif Deter (Droits pour l'ensemble du théâtre émergent rennais), qui réunit une vingtaine de jeunes artistes, demande un espace de travail pour expérimenter, tester, échouer. C'est comme une main tendue aux candidats, « **les espaces de création rennais se réduisent. Ils ne nous sont pas ouverts et manquent de moyens. Avec une direction de**

plus en plus fléchée de chaque structure municipale (cirque au Vieux Saint-Étienne, jeune public salle Guy-Ropartz...) et la disparition du projet d'Houraillis à la ferme de Quincé, nous nous retrouvons sans lieu. »

Metteuse en scène, Mélanie Leray se réjouit des équipements et gros festivals de Rennes, des propositions, « **c'est formidable, mais il ne faut pas oublier que ce sont les artistes qui nourrissent tout ça. La Ville doit permettre aux artistes de vivre à Rennes, de développer leur travail. Que ça leur soit rendu à un moment, pour éviter qu'ils partent ailleurs.** »

« Manque de coordination »

Côté événements, « **la biennale Teenage kicks est fortement soutenue**, se félicite Mathias Orhan, alias Brez, l'un des organisateurs, street artist lui-même. **Ce qui nous manque, c'est un lieu de diffusion pérenne. Beaucoup de street artists ont une pratique d'atelier et aimeraient le montrer** ». Un lieu, c'est aussi ce qu'aimeraient les photographes, « **le Couvent des Jacobins, les Champs Libres ont beaucoup de moyens, proposent des choses tous les jours**, constate Paul Vancassel, Photo à l'ouest. **Du coup, les petites associations et les festivals sont marginalisés. Il nous manque un lieu fédérateur. Il y a aussi un manque de coordinations entre différents événements qui pourraient fusionner et du coup mieux profiter des lieux qui manquent à Rennes pour exposer, faire des débats, des projections.** »



Mélanie Leray. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Rennes est estampillée ville rock. Pourtant la scène est bien plus large avec bien d'autres esthétiques, rap, musique bretonne, musique contemporaine. Pour le rap, « **c'était encore difficile de se structurer et de se professionnaliser il y a quelque temps. Aujourd'hui, c'est mieux**, constate Da Titcha. **Et quand on bouge, on voit qu'à Rennes il y a une envie de partager.** » Depuis des années, Yann Martin, organisateur du festival Jazz à l'Étage, réclame plus de moyens pour le jazz. « **Le budget de Rennes pour le jazz est microscopique. Les musiciens manquent de lieux pour se produire, de lieux de résidence, de diffusion. On nous dit coordonnez-vous, mais avec quoi ? Aussitôt on nous dit qu'il n'y a pas de budget. La porte s'ouvre et se referme aussitôt.** »

Partager cet article ×

 Thomas Tudoux, artiste rennais, porte-parole d'Arts en lutte, & Rennes. Municipales à Rennes. Les artistes dans la ville, tout n'est pas rose Ouest-France.fr



#Municipales

#Rennes

#Résultats municipales Rennes

Services Ouest-France

Découvrez nos Newsletters

Les applis mobiles

Mon abonnement

Bons Plans

LaPlace

Obsèques / Dans nos cœurs



LaPlace, le site réservé

aux abonné(e)s Ouest-France

Suivez nous       

SITES D'ACTUALITÉ



SITES DU GROUPE



SERVICES

